



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 056, janvier 2012

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Et c'est reparti pour un tour...

C'est une nouvelle année pleine de belles rencontres et jonchée d'aventures mémorables qui s'ouvre à nous. Nous continuerons à partager celles-ci avec vous par l'image et par le verbe. C'est promis!

Mais sachez que ces colonnes vous sont également ouvertes. Si vous êtes atteints par le même virus de communication que nous, alors n'hésitez pas. Les portes de la rédaction sont ouvertes à vos messages et commentaires sur les thèmes qui nous sont liés. Ne seront bien entendu publiés que les textes constructifs et dont le vocabulaire utilisé est digne de notre éthique.

Alors à vos plumes! ... Non, à vos stylos! ... Non, non, à vos claviers! ... Heu, encore faux, à vos tablettes!

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une année 2012 pleine de succès dans notre passion commune.

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu

Le compromis de la dernière chance par René Kaenzig

J'aurais pu intituler ce vécu de plusieurs manières: cette action de chasse ayant eu tellement de facettes différentes que j'ai finalement choisi le titre du compromis lié à cette dernière chance. Au lecteur de définir lui-même sa préférence dans le lien qu'il trouvera dans la petite histoire qui suit.

Malgré mon premier succès d'à peine trente minutes après l'ouverture de la chasse aux chevreuils, le reste de la



saison fut laborieux et sans résultat bien concret. La chasse à l'affût, à la billebaude ou à l'approche fut difficile. Le sol étant très sec en forêt, il me semblait que je marchais toute la journée sur des chips. Ce qui n'était pas trop tactique pour le genre de chasse que je pratique.



Les arbres ne se sont démunis de leurs feuilles qu'à la mi-novembre, ce qui ne me donnait pas vraiment les meilleures perspectives pour une observation efficace. Les conditions météorologiques très favorables pour les activités en plein air ne facilitaient pas non plus une quête solitaire en silence. En fait, lors de mes sorties de chasse, j'ai croisé beaucoup de monde, mais je n'ai pas vu beaucoup d'animaux (et pourtant j'en connais...).

C'est tout de même intéressant: lors de la chasse aux chamois, je rencontre une

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch

www.st-hubert-du-grand-val.org

CH-2746 Crémines, Suisse



multitude de chevreuils et lorsque je piste le chevreuil, c'est les chamois qui me narguent ☺. Mais on s'en fiche, c'est beau et ça fait du bien!



Surveillé par un chamois

Le succès trop rapide de début de saison est très vraisemblablement aussi un élément majeur qui a influencé mon manque de concentration. En fait, je m'occupais un peu plus de ma jeune chienne *Tina* et bien entendu, comme déjà mentionné plusieurs fois dans mes écrits, je partageais mes bons moments avec mon fiston *Evan*.

Mais voilà, les jours passent et la fin de la saison approche, d'autant plus qu'un voyage professionnel à l'étranger allait encore rogner sur mes disponibilités.

Rentrant bredouille le soir de ma dernière journée de chasse, une ultime option se développait encore dans ma tête. J'avais prévu (et promis!) d'accompagner mon fiston à son tournoi de hockey sur glace le prochain samedi. Pas de problème pour moi. Ma motivation était tout aussi grande de suivre ses actions que la sienne à se surpasser sur la glace. Mais une option me titillait encore l'esprit. Cherchons un compromis: "*Evan*, si maman t'amène au tournoi et que j'viens pour ton premier match, j'pourrais aller très tôt le matin un p'tit moment à la chasse. Qu'est ce que t'en pense?" ... La réponse fut très rapide: "Ah ouais, c'est bon!". Et voilà, j'avais reçu mon dernier joker. Fallait donc assurer ... et mettre toutes les chances de mon côté.

Le samedi venu, j'avais bien entendu déjà tout mon plan d'action en tête. Depuis le levé du jour jusqu'au moment du "replis", j'avais un maximum de deux heures à ma

disposition. J'étais donc sur place déjà bien tôt, avant même de voir quelque chose au travers de la nuit. En silence j'attendais. La lumière du jour arrivait lentement et j'observais tout le pâturage ... Rien! ... Sous le couvert et tout en douceur, je me suis mis à longer la lisière de la forêt ... Rien! ... Je jumelais et scannais tous le secteur, les petits buissons et la lisière du bois ... Rien! ... J'continue ... et voilà qu'un brocard caché par une touffe de hautes herbes se sauve devant moi à une cinquantaine de mètres. Ces deux magnifiques bois, bien clairs, contrastaient avec la pénombre. Je me dis "Quel c..! J'n'l'ai même pas vu!".

Quelques secondes plus tard, je l'entends aboyer en dessous dans la forêt. Je n'avais pas d'autre solution que de le pister. La recherche d'un nouveau prétendant n'avait plus de place dans le programme. C'est donc d'un pas bien discret que j'avance dans la direction de la source sonore. Au travers des arbres, je découvre à une septantaine de mètres la tache blanche que forme son miroir (poils blancs au postérieur du chevreuil). Le brocard regarde en arrière dans ma direction ... et oh surprise ... il ne porte plus qu'un seul bois.



L'action de chasse a pris une autre dynamique. J'essaye d'extrapoler dans le terrain la possible progression que le chevreuil pourrait prendre. Je me couche pour tenter un tir au travers d'une ouverture entre deux arbres. Le chevreuil passe précisément à cet endroit, mais il va trop vite. J'avance une dizaine de mètres et rebelote, je tente la même action. Il aboie, fait un bon et s'arrête à 40 mètres devant moi à l'endroit



même où j'observe la coulée au travers de ma lunette. J'ajuste le tir et le chevreuil tombe net et disparaît de ma vue. De suite j'entends un bruit similaire à un animal en fuite dans des feuilles mortes. Là, j'ai comme un mauvais pressentiment ... Mon estomac en prend un coup ... M....!

Sans m'exciter, envahi d'une étrange appréhension, j'avance dans la direction où je devrais m'attendre à trouver le brocard. À cet endroit: rien! J'y trouve néanmoins une grande tache de sang, ce qui me rassure tout de même un peu, l'animal ne doit pas être loin. Les signes dans les feuilles mortes (sang et feuilles retournées) montrent que l'animal est tombé dans la pente. C'est bien cela, je devine à une vingtaine de mètres en contrebas, l'animal inanimé et retenu par un arbre. Grand soulagement!

J'ai chaque fois ce même mal-être intérieur quand je ne vois pas directement le résultat d'un tir. Pas de problème dans un pâturage ouvert où l'animal prélevé tombe et reste là. Mais quand il s'agit d'un terrain accidenté où l'animal au sol n'est tout simplement plus visible ou qu'il glisse dans la pente, le temps nécessaire à se rendre sur le lieu de l'impact devient insupportable.

L'histoire n'est pas terminée. Arrivé aux côtés du brocard ... deuxième surprise: il n'a plus de bois! Celui-ci a perdu son deuxième bois dans la glissade.



Mettons les priorités dans le bon ordre: le/les bois, ce sera pour plus tard. Le temps passe. La priorité du moment est d'honorer l'animal et de remercier Dame Nature. Et c'est comme par enchantement que les premiers rayons du soleil viennent

éclairer la scène. Tout devient lumineux. Toute l'image est inondée d'un jaune et d'un brun clair éblouissant. Un magnifique instant partagé d'une intense communion avec la nature. Ouahh! Un moment unique!

Au même instant, à une centaine de mètres, j'entends les vocalises de chiens courants lâchés par un groupe de chasseurs aux abords de ma voiture. J'ai eu de la chance: dix minutes plus tôt, je n'aurais pas vu mon brocard.



Il me reste une petite heure pour retrouver le fameux bois tombé après le tir. Concernant la ramure tombée lors de la première fuite, j'oublie. La recherche serait trop aléatoire. Je tente donc de retrouver le deuxième. Meticuleusement, à l'aide d'une petite branche, je retourne chaque brindille et chaque feuille morte. Le parcours des vingt mètres de glissade est facilement reconnaissable. Mais la quantité de feuilles mortes est impressionnante. Après une première montée à quatre pattes sans succès, je tente la même opération à la descente. Et voilà que je retrouve la partie gauche de la coiffure du brocard. Cette mue associée à une belle histoire de chasse recevra un emplacement de choix dans mes souvenirs.

Le soir, avant mon départ en voyage, nous avons eu plusieurs choses à fêter: les premiers buts d'*Evan* et ...



La confrérie dans les médias
Revue *Diana / Chasse & Nature*
Édition du mois de décembre 2011



BERNE

**La Confrérie Saint-Hubert
du Grand-Val fête ses cinq ans**

C'est le 3 novembre 2006 que la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val a vu le jour à Crémines (Jura bernois).

En regardant de plus près les chiffres qui reflètent le bilan de ces cinq années d'activités, ils font croire que la petite société est atteinte d'hyperactivité. Pas moins de 250 enfants ont eu la chance d'accompagner les confrères dans la nature pour y découvrir ses magnifiques trésors. Plus de 500 enfants et autant d'adultes ont eu le loisir de faire une visite à un stand d'exposition animé par les confrères.

La publication de *Notr'Canard*, un petit journal mensuel d'information, est à sa 54^e édition (disponible dans certaines auberges et bergeries de la région). Bien évidemment, le site internet ne manque pas (www.st-hubert-

www.st-hubert-du-grand-val.org). Dynamique, il est en constante évolution. On y trouve pratiquement tout en relation avec la chasse. Le site héberge actuellement une soixantaine d'histoires qui transcrivent de très près le vécu de chasseurs. Une centaine de courtes séquences vidéo et plusieurs centaines de photographies y sont également disponibles pour contempler notre faune sauvage sans la déranger.

Mais les activités de la confrérie ne s'arrêtent pas là: n'oublions pas leur engagement au profit de la plate-forme «Faune et Chasse du Sentier des Sculptures» à Lomboing (BE). Et la cerise sur le gâteau était bien entendu l'émission de la TSR «Passe-moi les jumelles», dont le reportage «Paroles de Chasseurs» avait donné à la confrérie une



visibilité unique. Pour confirmer l'énergie que déploient les confrères, pas moins de cinquante articles publiés dans la presse régionale ou cynégétique nationale et même française font mention de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val.

Toute l'équipe tire un bilan plus que positif de ces cinq années. Le but principal étant de faire connaître au public la chasse telle qu'elle est: on ne peut pas faire mieux!

La confrérie dans les médias
Revue *Jagd & Natur*
Édition du mois de décembre 2011

Erfolgreiche Öffentlichkeitsarbeit im Jura

Am 3. November 2006 wurde die Confrérie St Hubert du Grand-Val in Crémines (Berner-Jura) ins Leben gerufen. Wenn man die Zahlen, die diese fünf Jahre geprägt haben, näher anschaut, könnte man glauben, dass dieser kleine Verein von Hyperaktivität betroffen sei.



Nicht weniger als 250 Schüler konnten die Mitglieder begleiten, als sie die Schätze der Natur bewunderten. Mehr als 500 Kinder und gleich viele Erwachsene sind für einen Besuch an einem Ausstellungsstand vorbeigekommen. Die 54. Ausgabe des Informationsblattes *Notre Canard* (Unsere Ente) wurde soeben ver-

teilt. Diese Bulletins stehen in mehreren Restaurants und Berggütern der Region bereit. Natürlich fehlt der dynamische Auftritt im Internet nicht (www.st-hubert-du-grand-val.org). Dieser wird laufend ergänzt. Man findet fast alles im Zusammenhang mit der Jagd. Aktuell stehen sechzig kurze Jagd-

geschichten (auf Französisch) zur Verfügung, die das Erlebnis der Jäger wiedergeben. Dazu kommen noch um die hundert kurze Videosequenzen und mehrere Hundert Bilder, die das ungestörte Beobachten des Wildes ermöglichen.

Nicht zu vergessen ist das Engagement der Confrérie für die Plattform Wild & Jagd des Sentier des Sculptures von Lomboing (BE). Der Höhepunkt dieser fünf Jahre war selbstverständlich die Sendung der Télévision Suisse Romande «Passe-moi les Jumel-

les», mit dem Beitrag «Paroles de Chasseurs», wo die Confrérie eine einzigartige Sichtbarkeit bekommen hat. Um diese Energie noch zu bestätigen, wurden nicht weniger als fünfzig Presseartikel in der regionalen Presse oder in den Schweizer Jagdzeitschriften über die Confrérie St Hubert du Grand-Val publiziert.

Alle Mitglieder ziehen eine sehr positive Bilanz. Das Hauptziel der Confrérie ist auf die Öffentlichkeitsarbeit gerichtet.

Prochain Stamm !

**Mardi, 31 janvier 2012
20:00 heures**